

# VIALATTE Alexandre

La constance avec laquelle Pierre Desproges a toute sa vie pillé les textes de Vialatte est ahurissante. Même désinvolture cultivée, même 'intelligence' de commentateur lettré, et surtout même fascination intégriste du Douce, ce Dieu impitoyable des humoristes de droite.

« On vient de faire une horloge *plus juste que le temps*. Une ? Que dis-je ? On en a fait deux ! Toutes deux plus juste l'une que l'autre. L'une aux Etats-Unis, qui ne se trompe, au pis, que d'une seconde en trois mille ans, l'autre en Russie, qui ne peut errer de la même seconde qu'en plusieurs siècles. Atomiques, toutes les deux. Le temps est moins précis. Le temps rêve, tout le monde l'a remarqué. A la veille des vacances on sent bien qu'il s'oublie ; sur leur fin, il se précipite. Le globe aussi a ses distractions ; il y a des jours où il tourne plus vite ; d'autres où il n'en finit pas. Car l'univers, au fond, est très artisanal ; il n'a pas le fini de l'industrie. Bref, on fait des horloges plus justes que le temps. Le Bon Dieu va nous demander l'heure ; le soleil est affreusement vexé ; s'il est bien sage on lui offrira une montre le jour de sa première communion.

[...] Quant à la poule, 'elle boit et regarde le Seigneur'. Du moins d'après le proverbe arabe. Elle mêle l'ivrognerie à la plus haute mystique. Par quoi elle ressemble à Verlaine.

Et c'est ainsi qu'Allah est grand ».

**L'éléphant est irréfutable** (Presses Pocket, 1989)

**La maison du joueur de flûte** (Poche, 1986)

